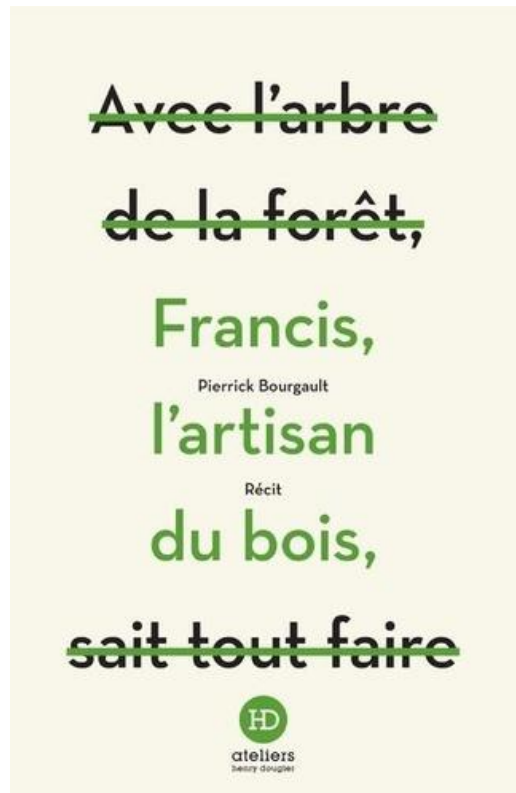


**FRANCIS, L'ARTISAN DU BOIS<sup>1</sup>**  
**(Avec l'arbre de la forêt [il] sait tout faire)**  
de **Pierrick BOURGAULT<sup>2</sup>**



Analyse de **Christian FERAULT<sup>3</sup>**

\*\*\*

Avant que d'établir une recension de cet ouvrage, il m'apparaît utile d'évoquer son auteur puis la Maison d'édition qui le publie.

Pierrick BOURGAULT, originaire du département de la Mayenne [comme l'auteur de ces lignes], en seconde partie de cinquantaine, a d'abord reçu une formation d'ingénieur en agriculture avant un troisième cycle d'anthropologie visuelle. Le début du cheminement est en conséquence un peu planté...

---

<sup>1</sup> Éditions Ateliers Henry Dougler, collection "Une vie, une voix", mars 2020, 137 p., 14 euros.

<sup>2</sup> Écrivain, journaliste, photographe, enseignant...

<sup>3</sup> Directeur de recherche honoraire de l'Inra, membre et Vice-secrétaire honoraire de l'Académie d'agriculture de France.

Il deviendra journaliste indépendant, photographe renommé, enseignant dans des établissements supérieurs réputés, mais aussi auprès d'anciens « SDF ». Également auteur reconnu, avec une cinquantaine de titres à son actif dont « *Brettonne Pie-noir, la vache des paysans heureux* », livre cosigné en 2016 avec notre confrère Pierre QUÉMÉRÉ, et des œuvres sur le vin, les bistrot, la photographie – point central pour lui – et bien d'autres thèmes.

Aussi bien par ses articles dans des supports pas seulement agricoles que par ses ouvrages, il montre un remarquable éclectisme en dévoilant et défendant au passage les valeurs qui comptent pour lui. Pierrick est sans doute hyperactif et une curiosité insatiable le caractérise.

L'éditeur de l'ouvrage examiné aujourd'hui souhaite, par cette Collection « *Une vie, une voix* » ouvrir à « *des vies ordinaires, des voix singulières* » formant « *notre patrimoine sensible, notre mémoire commune* ». Ces livres sont des récits appuyés sur le réel.

Dès l'abord, la couverture surprend... et attire par son titre : deux parties sont barrées, qui entourent le final mais l'ensemble forme une phrase continue. C'est astucieux pour susciter l'intérêt des lecteurs et élargir d'emblée le thème.

Sous un volume délibérément réduit, semble-t-il, et en 23 chapitres courts en conséquence, l'auteur rend compte de ses échanges avec un Monsieur de 93 ans aujourd'hui chez qui son père a travaillé comme menuisier.

Francis, sujet et objet du livre, est issu d'une famille de charrons « naturellement » attachée à son coin du Nord-Mayenne où il est resté toute sa vie et y a été à la fois forgeron, charron et menuisier, passant son existence à fabriquer toutes sortes de matériels, de meubles durables et divers objets pour lesquels une très fine connaissance des actions et réactions du bois, du métal et du feu est indispensable.

L'auteur dialogue avec Francis sur son expérience de quatre-vingts années (!) et le fait expliquer, parler, philosopher un peu également sur ce qui a fait son bonheur. Car Francis est un homme heureux et libre, vivant paisiblement avec son épouse en dépit d'aléas associés au grand âge.

Au cours des échanges, Francis est aussi précis que lorsqu'il fabriquait une carriole ou une charrette – ses constructions préférées. Il présente « sa » vérité avec laquelle il ne faut pas dévier, en utilisant des mots simples et souvent imagés. C'est quelqu'un qui ne croit qu'aux valeurs ayant fait sa longue existence... mais comprend les changements. Pour faciliter la progression du lecteur, P. BOURGAULT a d'ailleurs établi des renvois impliquant des mots anciens ou de patois mayennais.

Ce qui m'a également intéressé dans ce livre c'est la juxtaposition permanente de dialogues et de réflexions de l'auteur sur l'évolution de la vie, des métiers aboutissant à de véritables œuvres d'art et l'utilisation intelligente des hommes.

Il y a un début et une fin, mais on n'est pas dépaysé en prenant cet écrit à n'importe quelle page ; c'est dire et sa densité et sa continuité toute relative.

Bref, un ouvrage à conseiller aux amoureux – mais pas seulement – de cette époque récente, mais désormais révolue et qui interpelle sur la vie et la place de la « valeur travail ».

À lire certes, mais ensuite à méditer...